

► Forêts de montagne ◀

Atouts et handicaps



► En tirant une diagonale depuis Biarritz jusqu'à la frontière luxembourgeoise, on mesure le poids de la montagne en France. Tous nos massifs sont concentrés à l'est de cette ligne et ils sont nombreux ! Entre plaine et montagne, la France balance, et si la forêt est présente partout, elle gagne en surface et en volume dès que l'on s'élève au-dessus de 600 mètres d'altitude. Mais la montagne ne facilite pas le travail du sylviculteur qui doit apprivoiser la pente, s'accommoder de conditions de récolte difficiles et se protéger d'un gibier plus gourmand qu'en plaine. La forêt de montagne est donc le terrain de passionnés qui, heureusement, bénéficient aussi de contreparties : une nature à l'état brut et un relief offrant des bois résineux d'une grande qualité. Les territoires tentent aujourd'hui d'en tirer parti. ◀

Dossier réalisé par Pascal Charoy



Grandeurs et contraintes du relief

Au-delà de 600 mètres d'altitude, vous êtes en montagne. La forêt y est plus présente et plus dense qu'en plaine, moins diverse aussi. Grâce au relief, vous la voyez en trois dimensions et mesurez les difficultés qui attendent le sylviculteur...

« *Pourtant, que la montagne est belle* », chantait Jean Ferrat il y a plus de cinquante ans. Le poète y parlait avec mélancolie de l'exode des Ardéchois vers les villes. Si la montagne est belle, en Ardèche comme ailleurs, c'est en partie grâce à sa forêt qui ourle le relief de jolis dégradés de verts. Et, l'hiver, comment ne pas se pâmer devant les sapins couverts de neige qui nous ramènent à la symbolique de Noël ? Cette forêt de montagne présente en France de multiples visages car la montagne y est diverse. Petit inventaire du nord au sud : commençons par les Ardennes qui flirtent avec la moyenne montagne (point culminant, 694 m), les Vosges étalonnées entre 600 et 1 400 m, le massif du Jura qui nous emmène plus haut et forme comme un trait d'union entre la moyenne et la haute montagne. Puis il y a les Alpes, imposantes, qui s'étirent sur 1 200 km du lac Léman à la Méditerranée ; le Massif central, doyen de nos reliefs, qui déploie ses pics, volcans effondrés et rondes collines sur 85 000 km² ; au sud, la chaîne effilée des Pyrénées se dresse fièrement face à la péninsule Ibérique. Et enfin, la Méditerranée nous offre une montagne dans la mer : la Corse.

La forêt est en montagne omniprésente et bien plus présente qu'en plaine. L'inventaire forestier nous apprend que plus de la moitié des territoires de moyenne montagne sont couverts de forêts. Au-delà de 1 200 m, elle est encore au rendez-vous à hauteur de 39 % mais plus on monte plus les arbres peinent à survivre. Au-delà de 2 000 m, c'est la roche qui impose sa loi. Une forêt dense et dodue. Le volume de bois sur pied ne cesse de progresser au-dessus de 600 m. Le dernier inventaire affiche un capital de 745 Mm³ et en moyenne 189 m³ à l'hectare, soit 30 m³ de plus

qu'en plaine. Ces chiffres traduisent le déficit d'exploitation dont nous parlerons plus loin. Le volume sur pied de la forêt privée de montagne, qui représente 409 Mm³, est essentiellement situé entre 600 et 1 200 m. C'est à ces altitudes que la forêt de produc-

► La forêt occupe 50 % des territoires de moyenne altitude ◀

tion est la plus active. La répartition des essences varie fortement en fonction du relief. Si les feuillus prédominent en plaine (76 % du volume sur pied), leur part se réduit à 41 % entre 600 et 1 200 m et à 24 % au-delà de 1 200 m où le hêtre est de loin

l'essence feuillue la plus présente. Chez les conifères, le sapin pectiné (148 Mm³) et l'épicéa (136 Mm³) représentent environ 60 % du volume de résineux en forêt de montagne. Derrière ce couple, le pin sylvestre (80 Mm³) devance largement le douglas (39 Mm³) uniquement entre 600 et 1 200 m) et le mélèze d'Europe (19 Mm³).

C'est aussi probablement en montagne que la forêt exprime le mieux sa multifonctionnalité. La forêt assure la protection des sols contre l'érosion, en témoignent les travaux de restauration menés depuis la fin du XIX^e pour reboiser les terrains de montagne mis à nu par les défrichements et la pression pastorale. Les forêts de montagne constituent également un formidable réservoir de biodiversité qui demeure, en altitude, totalement à l'abri des activités humaines. Six des onze parcs nationaux français sont situés en zone de montagne, dont quatre en haute montagne (Vanoise, Écrins, Mercantour et Pyrénées). La forêt de montagne est aussi une aire de récréation très appréciée des touristes et des populations locales : randonnées pédestres l'été et sports d'hiver sont

02. Depuis la chaîne du Haut-Jura, des forêts à perte de vue. Étienne Béraud © CNPF.

pratiqués dans l'ensemble des massifs. L'activité économique est, elle, intimement liée aux handicaps d'exploitation. Les massifs de moyenne altitude, Vosges, Jura et Massif central, au taux de boisement élevé, au réseau de desserte forestière dense, bénéficient d'une exploitation forestière et d'une filière bois active. Dans les massifs de haute montagne (Alpes et Pyrénées), l'exploitation se heurte à des handicaps naturels liés à l'altitude, à la pente, à la situation socio-économique locale et aux contraintes imposées par la protection de l'environnement. Enfin, une grande partie des forêts des Alpes du Sud sont marquées par la fonction de protection, héritée de la Restauration des terrains en montagne. La production de bois y est limitée et souvent réduite au bois d'industrie. Dans ces régions, le changement climatique suscite de grandes inquiétudes pour le pin sylvestre, victime de dépérissements massifs.

03. Seul au monde ? @ Pascal Charoy.

04. Canaliser les eaux des bassins versants. Olivier Martineau @ CNPF.



LES ZONES DE MONTAGNE EN FRANCE (ALTITUDE SUPÉRIEURE À 600 M).



© ANCT 2020.

BOISER CONTRE L'ÉROSION

La RTM, ou Restauration de terrains en montagne, a été créée à la fin du XIX^e siècle pour prévenir les crues catastrophiques des grands fleuves. Sa vocation première: lutter contre l'érosion et régulariser le régime des eaux des bassins versants amont à l'aide de reboisements, puis d'ouvrages de correction torrentielle et de stabilisation des terrains. Entre 1860 et 1914, 300 000 ha de forêts ont été acquis par l'État ou expropriés pour mener ces travaux.

Le mont Ventoux (1 909 m), dans le Vaucluse, profita pleinement de ces reboisements. À partir de 1860 et jusqu'au début du XX^e siècle, on y sema sur ses pentes dénudées du chêne en partie basse, puis vinrent des plantations de cèdre, de pin noir, pin sylvestre et pin à crochet dans les parties les plus hautes. La cédraie (400 ha) et les peuplements de pin noir (160 ha) fournissent aujourd'hui du bois de qualité.

Les missions du service RTM ont évolué avec le temps. Il est aujourd'hui placé sous la responsabilité de l'ONF dans onze départements des Alpes et des Pyrénées. Missions: prévenir les risques naturels en montagne: avalanches, mouvements de terrains, chutes de blocs et crues torrentielles.



Gérer collectivement les pièces du puzzle

La Haute-Savoie veut valoriser une forêt très présente sur le territoire, mais les contraintes géographiques, le morcellement et les crises sanitaires compliquent le travail des forestiers et de leurs représentants.

Si la Haute-Savoie est un département de haute montagne, la forêt privée de production est située à des altitudes raisonnables, «entre 800 et 1 200 m avec une domination de l'épicéa et du sapin», témoigne François Charvin, le président de l'Union des forestiers privés de Haute-Savoie. Fransylva 74 fédère près de 4 000 propriétaires, plusieurs milliers étant regroupés dans des structures collectives (ASLGF et GF). «Nous avons en Haute-Savoie de toutes petites propriétés forestières. Elles couvrent en moyenne 1,7 ha, rarement d'un seul tenant, et c'est un gros problème pour la forêt de montagne. Vous ne parviendrez jamais à déplacer un exploitant forestier pour récolter 2 000 m² de surface», constate le forestier. Voilà pourquoi Fransylva encourage le regroupement qui permet la gestion raisonnée et la réduction des coûts. Dans ce cadre, François Charvin salue le travail d'animation réalisé par les personnels du CRPF, «un acteur essentiel pour construire la forêt de demain». Le morcellement ne constitue pas le seul handicap. La desserte fait défaut pour 50 % des surfaces exploitables et la surabondance de gibier

contrarie le renouvellement. «Avec le cerf, les jeunes plants de douglas et de mélèze sont d'entrée condamnés à mort. Les protections ne sont pas idéales pour le développement des branches latérales et lorsque le plant sort de sa protection, il est systématiquement abrouiti. C'est aussi vrai pour les feuillus. Deux mille érables ont été replantés près de chez moi, aucun n'a été épargné.»

FAIRE BOUGER LES LIGNES

Dernier problème, le réchauffement climatique qui fragilise les peuplements d'épicéa de moyenne montagne. «Les conditions de sols et de climat ont favorisé cette essence; désormais, entre 600 et 700 mètres, nous déconseillons de replanter de l'épicéa.» Gérer une forêt pour produire et récolter du bois devient donc de plus en plus compliqué, mais les forestiers ne ménagent pas leurs efforts pour faire bouger les lignes. «Avec nos partenaires, nous essayons de dynamiser cette forêt et de valoriser au mieux le capital sur pied. Cela passe aussi par une meilleure représentativité de la forêt privée dans les instances locales de décision et par la communication auprès du grand public pour expliquer que la forêt n'est pas qu'une base de loisirs ouverte à tous», insiste François Charvin. Et de poursuivre: «Il est fini, le temps où l'on allait couper un sapin que l'on tirait avec un cheval. Aujourd'hui, il est possible d'associer une exploitation forestière moderne et la préservation de l'environnement et des paysages. On peut réaliser des coupes de bois sans défigurer nos forêts. Cela passe par une bonne gestion et c'est le message que Fransylva souhaite faire passer.»

► **Fransylva encourage le regroupement qui facilite la gestion et réduit les coûts** ◀



07. L'exploitation forestière pas toujours mécanisable. Sylvain Ougier @ CNPF.

08. L'œuvre du gibier. @ Pascal Charoy.